

LES DIFFÉRENTES FORMES JOURNALISTIQUES

Brève : format court. Donne, en 3 ou 4 phrases, une information très concise, qui répond obligatoirement aux questions : qui, quoi, quand, où, et parfois comment et pourquoi.

Chronique : publiée ou diffusée à intervalle régulier sur un thème (chronique littéraire, scientifique, médicale...)

Billet : Court commentaire donnant une vision personnelle, piquante ou humoristique, d'un fait d'actualité.

Compte-rendu : relation d'un fait (conseil municipal, assemblée, réunion...) par le journaliste qui est allé sur place et raconte, sans commentaire, ce dont il a été le témoin.

Critique : article traitant d'un spectacle, d'une exposition, d'un livre et dans lequel l'auteur exerce son droit de critique.

Editorial : prise de position sur un fait d'actualité. Il reflète la tendance ou les engagements du média. Il est souvent rédigé par le rédacteur en chef.

Interview : rencontre entre un journaliste et une personnalité. Questions-réponses.

Reportage : le journaliste rapporte des informations collectées au plus près de l'événement



TOCADES CHRONIQUE

Marie-Claire n° 816 09/2020



LE MANTRA DE MARIE

“Prendre soin de soi, c’est vivre selon son tempo”

Chaque mois, la philosophe Marie Robert⁽¹⁾ partage quelques principes pour rendre le quotidien plus léger. Elle commence ici avec l'idée de vraiment se mettre "en congés" de la course après le temps.

« La salade de pâtes a été oubliée sur la table du salon, à côté d'un exemplaire fatigué d'Agatha Christie. Dans

laisse échoué-e sur le rivage de la rentrée. À qui devons-nous ce rapport contrarié au ten Pourquoi la frénésie semble être notre seule moda Le philosophe allemand Hartmut Rosa, dans remarquable ouvrage *Accélération*⁽²⁾, souligne à point, aujourd'hui, tout va trop vite. On voyage vite, on travaille plus vite, on mange plus vite séduit plus vite. Pourtant, ces gains apparents voi

En bref

Quelle "émotion"!

Un émeu (cousin de l'autruche) a perturbé le trafic à Pittsburgh (Pennsylvanie). Les policiers l'ont stoppé à l'aide d'un Taser, un pistolet électrique censé neutraliser sans blesser. Le volatile n'y a pas laissé que des plumes : il n'a pas supporté la décharge de 50 000 volts...



FOTOLIA

Okapi

L'éditorial de Franz-Olivier Giesbert

Le prince de la défaisance et la nostalgie de Gaulle

M. Macron a beau se démener et gigoter en tous sens, il y a quelque chose de rageant à observer ce qui ressemble à une fin de règne, dans un pays tétanisé derrière ses masques, sous la chape de plomb du principe de précaution, devenu le plus petit dénominateur commun de toute la classe politique.

La faute à pas de chance mais le retour du Covid-19, fût-il moins mortifère, pourrait saper la relance économique, malgré les 40 milliards que déversera sur notre pays le méga plan européen. Et, dans ce cas, le pouvoir sera condamné à payer le prix de la mauvaise passe à venir, dans un charivari de crises.

ente, toujours en train d'essayer de mettre toutes les chances de son côté pour son second tour face à Marine Le Pen.

Come un contorsionniste de cabaret dont toutes les acrobaties seraient prévisibles, M. Macron prépare les reports de voix quand il fait des œillades aux uns et aux autres, en se gardant à gauche ou à droite, sans oublier de reconforter Mme Ouboni ni de rester prudemment dans ses petits souliers sur la question de l'« insécurité », où il n'y a que des coups à prendre.

Pour en finir avec « la crise de l'autorité »

LE POINT du 03/09/2020

ELLE 14/8/2020 ELLE CULTURE



REPORTAGE

TOURNAGE SOUS SURVEILLANCE

A QUOI RESSEMBLE UN TOURNAGE PAR TEMPS DE COVID ? • ELLE • EST ALLÉ ENQUÊTER SUR LE PLATEAU D'UNE DES MEILLEURES SÉRIES DU MOMENT, « MYTHO », AVEC LA DÉLICIEUSE MARINA HANDS.

PAR YANN PERRÉAU

toire, la production a donné des instructions de vigilance extrême, pendant et en dehors des heures de travail. Sur le plateau, un « moniteur-Covid » a été recruté et vérifie que chaque visage est couvert, chaque main nettoyée. « Maintenant les gestes barrières n'est pas facile quand l'endosseur se déplace à vitesse grand V, remarque se souvient, qui travaillait jusqu'ici en Ehdop. C'est à lui qu'incombe aussi le nettoyage des poignées de porte, outils et accessoires, parfois entre chaque prise. Micros et appareils fragiles sont placés dans une valise à rayons ultraviolets, qui désinfectent sans contact. À la caméra, l'équipe catering officie derrière deux rangées de tables. Autrement dit, non seulement la suite, on ne fait guère grand-chose. Tourner en temps de Covid est une prise de risque de chaque instant. Une personne infectée et le tournage pourrait être stoppé – assurés

08 INTERVIEW SPORT KÍLIAN JORNET

CV A 29 ans, l'Espagnol Kilian Jornet (1,72 m, 57 kg) est une référence du ultra-trail couronné à pied dans la nature de 21 à 150 km. Il y a un mois, il est devenu le premier homme à gravir deux fois l'Everest en une semaine (en solitaire, sans assistance ni oxygène). Il y a 10 jours, il a gagné le marathon du Mont-Blanc (L'ACTU n°5327), en 5 heures et 45 minutes.

"Mon plus bel exploit ? Celui que je réaliserai demain"

On vous surnomme « l'ultra-terrestre ». D'où venez-vous ?
Kilian Jornet : Mon père est gardé dans les Pyrénées espagnoles, ma mère est directrice d'école et entraîneuse de ski. Jusqu'à 12 ans, j'ai vécu dans le refuge tenu par mon père. J'ai gravi mon premier sommet, de 3 000 mètres, à 5 ans. L'hiver, nous allions à l'école en ski de fond. Le trajet faisait 15 kilomètres. J'ai commencé le ski-alpinisme à 15 ans. Je me suis mis à la course afin de m'entraîner pour le ski. C'est de là que est venue ma passion pour gravir des montagnes la plus vite possible.

Vous détenez plusieurs records de durée d'ascension : mont Blanc (4 810 mètres), Cervin (4 478 mètres) et Denali (point culminant de l'Amérique du Nord, 6 190 mètres). Quel est votre plus bel exploit ?
Celui que je réaliserai demain ! Le casse, c'est de l'acquiescer. Plus on avance en âge, plus il faut faire des choix dans la liste des rêves qu'on a. On ne peut pas tout faire. Il faut bien les choisir et bien les préparer.

Vous vivez depuis un an en Norvège. Pourquoi ?
Je ne suis pas un type épicurien. J'ai besoin de tranquillité. J'ai habité pendant 10 ans à Chamoin, une ville qui j'étais, mais je eu besoin de solitude et de calme. Ma copine (ndlr : la Suédoise Emelie Forsberg, championne de trail) et moi aimons le calme, la lecture. Je n'ai jamais dit à quelqu'un « viens m'aider à la maison ». Il prendrait son temps (rires).

Quel conseil donnez-vous à ceux qui pratiquent la course en montagne et le trail ?
De ne pas se focaliser sur la réussite, la gagne. C'est un sport qui demande du temps, de prendre son temps. Il ne faut pas se dire « j'ai raté cette course », mais « je suis en train d'apprendre, de progresser ».

Pourquoi avoir gravi deux fois l'Everest en une semaine, en mai ?
La première fois, j'ai eu mal au ventre vers 7 000 mètres, ce qui m'a rendu. J'ai attendu le sommet, mais je me suis senti frustré. J'ai décidé d'y retourner, car je savais qu'on avait encore une semaine sur place. C'était mieux que de ne rien faire !
Entretien réalisé par P. M.



CINÉMA

Éloge de l'inconstance

C'est l'un des plus beaux films de la rentrée et le plus réussi d'Emmanuel Mouret. Dans son dixième long-métrage, *Les Choses qu'on dit, les choses qu'on fait*, le réalisateur marseillais nous entraîne dans un tourbillon amoureux envoi, avec la malice et la langue sophistiquée qu'on lui connaît. Daphné (Camélia Jordana), enceinte de trois mois, accueille pour quelques jours dans sa maison du Sud Maxime (Niels Schneider), le cousin de son compagnon (Vincent Macaigne), qui a dû s'absenter. Les jeunes gens font connaissance et se livrent au jeu des confidences, se racontant leurs histoires d'amour passées, présentes, à venir, leurs regrets, leurs doutes. Héritier de Truffaut, de Rohmer, mais aussi de Woody Allen, bien loin des modes, Mouret, qui prend toujours autant de plaisir à faire l'éloge de nos inconstances, confirme ici son statut de maître du marivaudage. On rit, on pleure, on se réjouit qu'une telle cruauté prenne place derrière l'apparente délicatesse ■ VICTORIA GAIRIN

En salles.

LE POINT du 03/09/2020

CONSEILS POUR RÉALISER UNE INTERVIEW

Quelques exemples :

<https://www.lumni.fr/video/pierre-miquel-la-premiere-bataille-de-la-marne>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/corse/11-novembre-1918-fin-terrible-boucherie-entretien-jean-paul-pellegrinetti-historien-1573132.html>

https://www.francetvinfo.fr/culture/retour-sur-la-bataille-de-waterloo-avec-clementine-portier-kaltenbach_955297.html

-formuler des questions claires, précises

-prévoir un **ordre logique** pour les questions

-**cadrer** les questions

Le cadrage est une phrase affirmative qui précède la question. Elle donne des informations qui précisent la question pour obtenir une réponse plus riche.

Interview de Bill Clinton par le journal Le Monde : « Vous avez seulement cinquante-quatre ans, vous êtes au summum de vos possibilités, avec l'expérience et les contacts les plus incroyables qu'un homme puisse avoir, vous quittez vos fonctions. Qu'allez-vous faire de votre temps ? »

-**Rebondir** sur ce qui a été dit avant, pour **enchaîner** les questions

-**Reformuler la réponse** :

La reformulation d'une réponse par le journaliste sert de socle à la question suivante. Cela permet la **transition** entre les questions et les réponses.

En reformulant les réponses trop longues ou trop techniques, le journaliste donne des informations claires à l'auditeur qui ne doit jamais perdre le fil de l'interview.

Prévoir **une introduction**, un petit texte qui présente le sujet et l'interlocuteur.

Prévoir **une conclusion**, un texte qui termine l'interview.